

Les Archétypes linguistiques de...

- Participation
- Consultation
- Concertation
- Implication
- Coproduction
- Citoyen
- Consensus
- Démocratie participative
- Démocratie délibérative
- Intelligence collective

*Max Wientzen
X mai 19XX*

À titre de rappel, il faut entendre par “**archétype linguistique**” la signification la plus intime, la plus profonde possible que revêt tout mot dans notre langue, en l'occurrence le français, si l'on fait abstraction des divers avatars qu'il a connus au cours des millénaires -une quinzaine, si l'on remonte à la langue des Indo-Européens- pour en arriver parfois à contenir un concept tout à fait différent de celui qu'avait sa racine.

Aussi nous faudra-t-il recourir, au-delà du latin chaque fois que cela sera possible, au stade linguistique qui le précède, à ces racines indo-européennes auxquelles je viens de faire allusion.

• Participation

Mot formé à partir de deux racines latines: **pars** et **capere** dont la signification est “part” et “prendre”.

- Le mot latin **pars** est à mettre en relation avec la racine indo-européenne ***per** qui induit une première idée de “procurer”, de “mettre au monde”, comme l'atteste le sens de mots comme “parents”, “ovipare”, “primipare”, etc. Cette racine ***per** intervient, assez curieusement, dans le monde de ces peuples anciens où les activités rurales étaient les plus importantes. C'est ainsi qu'en sanscrit on trouve les mots **prthuka**, le “veau” et **purtam**, le “salaire”. Un rapprochement logique pour un peuple où la rétribution ne se faisait pas avec du sel mais en têtes de bétail: n'oublions pas que le mot “capital” a pour origine le mot latin **caput**, la “tête” [de bétail, entre autres] ... De cette même racine, les mots allemands **Farre**, le “jeune taureau” et **Färse**, la “génisse”.

Elle induit aussi une idée de “préparation”, comme le latin **præparare**, “préparer” ou **imperare** “prendre des mesures”, “commander. D'où **imperator** “celui qui prend des mesures: l'empereur”.

Et, enfin, une troisième idée, celle de “part, que l'on retrouve dans de très nombreux mots français comme **part**, **plupart**, **expert**, etc.

- **Capère** a pour racine indo-européenne ***kap** signifiant "prendre" ; cet infinitif a également pour sens "prendre". Il est ainsi le cousin du sanscrit **kapati** "les deux poignées" et, en grec, de **καπτω** <kaptô>, "happer violemment". D'une de ses formes verbales -le supin latin **captum** - tous ces dérivés français comme **captif**, **capture**, etc. ... Et comme très souvent le "c" initial latin correspond au "h" des langues germaniques, trouverons-nous sans surprise l'allemand **haben**, le néerlandais **hebben** et l'anglais **have**. Avec ce stade ultérieur dans l'action: quand on a pris, on "a" !

Nous pouvons dès lors mieux comprendre le sens intime du mot français "**participation**". Il n'est rien de moins que l'action de prendre part, bien sûr, mais avec une autre connotation. Celle de réaliser du positif de "donner le jour à quelqu'un" dans le sens le plus proche du mot. "Les parents participent à la naissance de leurs enfants".

Ce sens premier s'est naturellement dilué au cours des siècles. À l'heure actuelle, quand un groupe de personnes travaillent ensemble, on parle de participants à un projet. Le mot "**collaboration**" serait mieux venu, ne postulant aucun jugement sur l'action entreprise en commun.

• Consultation

Étymologie spécifiquement latine: **consulère**, "délibérer", dont la forme verbale appelée "supin" est **consultum** et a servi à former tous les mots français qui en dérivent: "consul", "conseil", "consulter", "jurisconsulte" ; et anglais comme "**consult**" <consulter> et "**conseil**" <conseil> et <conseiller>.

Comme le sens premier de ce verbe, en latin, est de "délibérer", on pourra dès lors corriger la notion que l'on a du mot "consultation". Étymologiquement, une **consultation** est avant tout une "**délibération**".

Un mot dont l'origine est gréco-latine, **λίτρα** <litra>, **libra** "livre" [poids de 12 onces]. Ce qui permet de donner un sens plus précis au mot "consultation": c'est une réunion au cours de laquelle on "pèse" le pour et le contre, dans le but d'atteindre à un certain **équilibre**. Plutôt que l'image de quelqu'un qui vient "consulter" quelqu'un d'autre, il s'agit donc d'un échange d'opinions contradictoires dont on pèse la valeur.

• Concertation

De l'indo-européen ***keréi**, "séparer", "cribler". D'où les mots grecs **κρινω** <krinô> "je juge", **κρισις** <krisis> "action de choisir", **κριτηριον** <kritêrion> "faculté de juger" avec les dérivés français "crise", "critérium" et "critère".

En latin, **cernère** "passer au crible" (' "décider") a développé le fréquentatif [une répétition] **concertare** avec le sens de "rivaliser". Ce qui permet de bien préciser ce qui n'apparaît pas toujours dans l'emploi du verbe "se concerter" en français. **Concertatio** est avant tout une "bataille", une "dispute" et un "conflit". Un synonyme de **concertatio**, formé à partir de la même racine, est d'ailleurs **certamen**, le "combat". Ce sens négatif originel a cédé la place à un autre, actuel, où intervient une volonté d'arrangement. Ne se concerte-t-on pas en vue de trouver une solution, un accord ?

• Implication

De la racine indo-européenne ***pel** "plier" ; d'où, en grec: διπλοος <diploos> "double", διπλωμα <diplōma> "feuille pliée en deux", πεπλος <peplos> "morceau de tissu que l'on plie pour en faire un vêtement" [' en latin **peplum**].

Le latin utilise, à partir de cette racine, le verbe **plicare** "plier" et ses composés comme (**adplicare** ') **applicare** "appliquer", **complicare**, **explicare**.

Comment ne pas résister au plaisir de vous signaler que les langues germaniques qui, très régulièrement, changeant le "p" en "f", utiliseront cette racine transformée en ***fal** ; d'où, en vieil-allemand, **faldistol** "chaise pliante", à l'origine de notre français ... **fauteuil**. C'est sans doute aussi par l'intermédiaire des langues germaniques qu'existe, en espagnol et en italien **falda** "la jupe à plis".

Une "implication" est donc le résultat d'une action par laquelle on se retrouve coincé dans un "pliage", une manœuvre. ç'a une résonance négative en ce sens que ce c'est jamais volontairement que l'on se retrouve "impliqué" dans une affaire.

• Coproduction

Ce mot peut être aisément décomposé en trois parties:

- 1) **co** ; proposition issue du latin **cum**, signifiant "avec" ;
- 2) **pro** ; autre proposition latine signifiant "devant" ;
- 3) ***duction** ; [l'astérisque indique qu'il s'agit d'une forme non utilisée mais théorique]. De cette forme verbale, appelée supin, **ductum** du verbe latin **ducere** "conduire".

Le recours à la racine indo-européenne ***deuk** met en lumière un élément qui n'apparaît pas d'une manière évidente parce qu'elle a été occultée par le premier sens de ***deuk**, "conduire", Un autre sens, logique, qui est celui de "dépendance". En effet, si l'on est conduit, c'est que l'on est en plein accord.

De sorte que si l'on reprend les trois termes constituant le mot "**coproduction**", on pourrait ainsi le définir comme une démarche entreprise en commun et par laquelle on concrétise, en le mettant en avant, et en le menant à terme, un projet déterminé.

• Citoyen

D'une façon assez inattendue, la racine indo-européenne de ce mot **citoyen** est ***kei** signifiant "être couché"...

Une racine qui a donné en sanscrit le verbe **cayati** "il est couché". En grec: κειμαι <keîmai> "être couché" ; κωμα <kōma> "sommeil profond (' "coma") ; κωμη <kômê> "bourg", "village" ; κοιμητηριον <koimêtêrion> "dortoir" (' "cimetière")

En latin, de cette racine indo-européenne: **civis** "citoyen" ; **civitas** "ensemble des citoyens", en français "cité" [avec les mots frères en italien **città**, espagnol **ciudad**, portugais **cidade**, voire le roumain **cetatea** ...

En vertu de la règle vue ci-dessus ["c" latin ' "h" germanique], on trouvera en vieil-allemand **haim** "village" à l'origine de notre mot "**hameau**" et de mots allemands comme **Heim**

“domicile”, **Heimat** “patrie”, **heimlich** “intime” et **Heirat** “mariage”, où une saine logique ne peut séparer le concept de “mariage” de celui ... d’être couchés ensemble”.

Les langues très anciennes ont ainsi établi un parallèle entre le fait de “dormir” et celui d’être citoyen”. Comme si une **cit**é était avant tout un **dortoir**. Elles ont ainsi prévu et anticipé cette tendance actuelle des gens qui travaillent en ville mais la quittent pour aller se reposer dans des **cités-dortoirs**” L’organisation de la **cit**é était donc déjà inscrit dans son programme génético-étymologique !

• Consensus

De la racine indo-européenne ***sent** signifiant “prendre une direction”, “remarquer”.

En latin, nous trouvons **sentire** “sentir” dont le supin **sensum** a servi à former ce mot dont nous nous occupons. En sont issus de nombreux dérivés comme **sensus** “sens”, **sensibilis** “sensible”, **sensualis** “sensuel”. **Assentire** “donner son assentiment”, **consentire** “être du même avis”, “consentir”, avec son contraire **dissentire** “être d’un avis différent” ; les deux supins **-consensum** et **dissensum-** sont à l’origine des deux mots “**consensus**” et “**dissension**”. Une forme “amusante” est le français **foréné** (‘ **forcené** dont le sens n’est rien de moins que “celui dont le sens est **fors** “hors” [de la normale]”, L’italien a un verbe de la même formation: **forennare** “extrava-guer”.

Sans vouloir être exhaustif, il convient peut-être de signaler que dans la mouvance des langues germaniques, on trouve en allemand **sinnen** “penser”, **Sinn** “sens”, “esprit”.

• Démocratie participative

Le mot **démocratie** tout d’abord: tire son origine du mot grec δημοκρατία <dēmokratia>, lui-même construit à partir de δῆμος <dēmos> “terre habitée par une communauté” et κράτος <kratos> “force”, “vigueur”, “domination”, “puissance”. Stricto sensu, une **démocratie** est un système de gouvernement où l’autorité est aux mains du peuple.

Il sera oiseux de rappeler, en français, tous les néologismes qui ont été forgés à partir de ces deux mots grecs. Que ce soit **démagogie**, **démographie** ou **épidémie** d’une part ; **aristocratie**, **autocrate**, **thalassocratie**, **Judéocratie**, **ploutocratie**, **particratie** et **voyoucratie** d’autre part.

La racine indo-européenne du premier de ces mots est ***dem** signifiant “idée de bâtir” et, en corollaire, celle de “maison”.

Le degré plein de la racine, ***dem**, est à l’origine des mots grecs δέμω <demô> “construire”, δέμας <demas> “charpente (du corps)”, δέμς-*ποτής (‘ δέσποτής) <dems-potês -> despôtês> “maître de maison”, le “despote” ...

Quant au degré fléchi de la racine, ***dom**, il a servi à former, en grec, δόμος <domos> et δῶμα <dōma>, signifiant tous les deux “construction”. De là, les dérivés romans comme **dôme**, l’italien **duomo** “cathédrale”, en allemand **Dom**. Même en slave: le russe дом <dom> et le polonais **dom** “maison” !

En latin, les dérivés sont bien connus car à l’origine de nombreux mots dans les langues romanes. **Domus** “maison”, **domesticus** et **domicilium** ; **dominus**, **domina** (‘ “dame”), **domicella** (‘ “demoiselle”). Avec les titulatures romanes comme **Dom**, **Don** et **Dona** ... De **dominicus** “qui

appartient au Maître", le prénom **Dominique** et **dimanche** (**Dies dominicus** = Jour du Seigneur) ; **domaine**, le "terrain du seigneur".

Le second terme ayant servi à former le mot "démocratie", κράτος, ressortit à la racine indo-européenne *kar "être dur", "être fort": Comme, par exemples, les mot grec κρκινοσ <karkinos> "crabe", "cancer", et latin comme **cancer**, avec la même signification. Ou encore κρκυον <karuon> "noix", "coquille de noix" passé en latin sous la forme **carina** "coquille de noix" d'où "coque du vaisseau", et comment ne pas songer à l'espagnol **càscara** et à la forme abrégée portugaise **casca**. désignant la même chose, la coquille de noix ?

Et pour en finir, si l'on n'oublie pas le passage du "c" latin au "h" germanique, nous ne serons pas étonnés de découvrir en allemand **hart** "dur", **härten** "durcir" et **Härte** "dureté". Et, y correspondant en anglais: **hard** et **harden** "durcir". Ces formes germaniques ayant été, elles-mêmes reprises par le ... français afin de former les mots **hardi**, **s'enhardir** et **hardiesse** !

Il importe maintenant de faire le départ entre les deux types de démocratie qui nous ont été proposés comme sujets d'étude.

- **Démocratie participative**

Si l'on se rappelle quelles avaient été nos conclusions quant au mot "**participation**": il n'est rien de moins que l'action de prendre part, bien sûr, mais avec une autre connotation. Celle de réaliser du positif, de "donner le jour à quelqu'un" ou de "concrétiser quelque chose" dans le sens le plus proche du mot. "Les parents participent à la naissance de leurs enfants".

Une "**démocratie participative**" est donc, étymologiquement parlant, un système de gouvernement où le pouvoir se rassemble ès mains du peuple. C'est le peuple qui a pour tâche de prendre part à la création de quelque chose, en cette occurrence, un État aux rouages le plus performants possible.

- **Démocratie délibérative**

Le mot "**délibération**" a été analysé ci-dessus: "un vocable dont l'origine est gréco-latine, λιτρα <litra>, **libra** "livre" [poids de 12 onces]. Ce qui permet de donner un sens plus précis à ce terme "**délibération**": c'est une réunion au cours de laquelle on "pèse" le pour et le contre, dans le but d'atteindre à un certain **équilibre**. Il s'agit donc d'un échange d'opinions contradictoires dont on pèse la valeur.

C'est un autre requis pour qu'une démocratie soit efficace. Par définition, une "démocratie" doit être **représentative**, c'est-à-dire bien refléter tous les composants et toutes les nuances de la société ; ensuite, elle se doit d'être **participative**, c'est-à-dire qu'elle doit permettre à tous les citoyens, non seulement de prendre part aux assemblées gérant l'État mais aussi d'y réaliser du "concret". Enfin, étant **délibérative**, elle a le rôle de peser soigneusement le pour et le contre de chaque situation ponctuelle pour lui trouver une solution d'équilibre.

• **Intelligence**

On peut facilement décomposer le mot français et en retrouver l'origine latine: **inter** + **legère** (' **intelligère**) "entre" + "choisir", "lire".

La préposition **inter** "à l'intérieur de", "entre" a pour origine la racine indo-européenne *en signifiant "en". Sens que l'on retrouve dans des mots comme en grec εν <en> "dans", εντος <entos> "à l'intérieur" et εντερον <enteron> "l'intérieur" ' "intestin".

Quant au verbe **legère**, il faut recourir à la racine indo-européenne ***leg** "cueillir", "choisir" [ce qui est à l'origine du mot "**élire**" et "**élection**"]. Ainsi, en grec, λέγω <legô> "rassembler", "dire", "lire". Quand la racine passe au degré fléchi, ***log**, elle a servi à former le mot grec λογος <Logos> "parole", "sentence", "opinion", "raison", etc. Les acceptions sont très nombreuses ; on connaît le rôle qu'à tenu le λογος <Logos>, le "Logos" dans la philosophie gnostique et son omniprésence dans le Prologue à l'évangile de saint Jean. Où les traductions en latin (**Verbum** = "Verbe" = "Parole") puis dans les langues modernes, comme en français "le **Verbe**" ont considérablement affadi la richesse du terme en occultant tout l'aspect "raison" et "logique" ...

"**Intelligence**" doit donc être compris comme la qualité de pouvoir "**lire entre** les lignes", de pouvoir "**choisir entre** plusieurs options", de "**choisir** la prononciation des diverses lettres composant un texte".

Et comme me le fait remarquer, à bâtons rompus, ma femme Anne, quoique n'appartenant pas aux langues indo-européennes, l'hébreu développe un raisonnement tout aussi logique; l' "**intelligence**" étant avant tout la faculté de choix, de "dilection" -un autre verbe formé à partir de **legère**- ainsi qu'en témoigne le vocable hébreu traduisant "intelligence": **בִּינָה** <bînâh>. Il est, en effet, bâti à partir de la préposition **בֵּין** <bén> signifiant "entre".

Marquant ainsi que l' "**intelligence**" est basée sur les concepts de "**différence**" et de "**choix**".

• **Collective**

Cet adjectif au féminin, dans sa seconde partie, recourt à la même racine ***leg** que nous venons de voir ; le supin du verbe **legère** est, en effet **lectum** et a formé tous les substantifs composés français se terminant en **-lection**, comme "**élection**", "**dilection**", "**prédilection**" et, bien sûr, le mot qui nous occupe: "**collection**".

Ce même infinitif latin **legère** précédé de la préposition cum "avec" (**cum** + **legère** = **colligère**) a donné le verbe français "**cueillir**", et, à partir du supin **collectum**, le substantif "**collection**".

Le sens profond de ce verbe et de tous les mots qui en sont dérivés est avant tout actif ; une "**collecte**" est tout d'abord un acte de "cueillette", de "choix" ; une notion qui ne fait d'ailleurs que confirmer, que préciser, que renforcer le concept à la base du mot "intelligence" qui vient de retenir toute notre attention.

Voilà toute l'ambiguïté de la langue française !

Quand on entend: "**intelligence collective**", on pense à l'intelligence mise en commun par une "collectivité", par un groupe et c'est une première acception correcte.

Mais il y a la lecture à un autre niveau: l'intelligence collective est aussi une intelligence épurée, une "quintessence" d'intelligence, une racine carrée d'intelligence. Parce que l'adjectif qui l'accompagne est construit à partir de la même racine, le supin **collectum** du verbe **colligère**, formé lui aussi à partir de **colligère**.

C'est l' "**éloge**" -lui aussi de la racine ***log** !- de la "**différence**", du choix entre le + et le + ...
Ce qu'avait, en somme, pressenti Leibnitz lorsque, il y a quatre siècles, il organisa le "calcul binaire".